Les Ontariennes et Ontariens sont-ils en bonne santé et quel est le rendement de notre système de santé? Qualité des services de santé Ontario fait le point

Toronto (Ontario) – 20 novembre 2014 – Nombreux sont les Ontariens et Ontariennes qui ont du mal à se faire soigner quand et où ils en ont besoin, d'après À la hauteur, rapport annuel publié par Qualité des services de santé Ontario (QSSO), organisme chargé de conseiller la province sur la qualité des soins de santé.

Publié aujourd'hui à l'occasion de la conférence de QSSO *Transformation Qualité de la santé*, À la hauteur (rapport annuel de QSSO sur la santé de la population de l'Ontario et le rendement du système de santé) montre aussi que, selon l'endroit où les gens vivent dans la province, leur santé et l'accès aux soins risquent d'être beaucoup moins bons que dans d'autres régions. Les personnes qui vivent dans le Nord, par exemple, affichent des taux d'obésité et de tabagisme bien plus élevés et un taux de décès prématurés évitables deux fois plus élevé que dans d'autres régions de la province. Cela se traduit par un écart de cinq ans entre l'espérance de vie dans la région de la province où les gens sont en meilleure santé et celle du Nord – comme entre le Canada et le Panama.

Malgré les domaines qui nécessitent des améliorations, le rapport révèle que, dans l'ensemble, les habitants de la province n'ont jamais été en aussi bonne santé et qu'ils sont en meilleure santé que ceux de la plupart des autres provinces et des pays aux données comparables. Il montre aussi que, dans de nombreux domaines, le système de santé de l'Ontario affiche un meilleur rendement qu'il y a cinq ou 10 ans.

« La santé joue un rôle essentiel dans la vie de tous les Ontariens et Ontariennes et nous sommes en droit d'avoir un système de santé de qualité hors pair qui répond à nos besoins, a déclaré le Dr Joshua Tepper, président-directeur général de QSSO. Connaître notre état de santé et le rendement de notre système de santé nous permet de déterminer ce qui doit être amélioré. »

Avec le rapport À la hauteur, c'est la première fois que QSSO utilise un ensemble précis d'indicateurs (une quarantaine) pour surveiller la qualité des soins de santé en dans la province. Cet ensemble d'indicateurs, appelé « programme commun d'amélioration de la qualité », englobe tout, de la proportion d'Ontariennes et Ontariens qui fument à celle de patients qui attendent trop longtemps pour une chirurgie, et couvre tous les secteurs de la santé, des soins primaires aux soins hospitaliers, à domicile et de longue durée. Pour plusieurs de ces indicateurs, le rapport compare également les résultats de l'Ontario avec ceux d'autres pays, à l'aide d'un sondage du Fonds du Commonwealth.

« Je ne vois pas pourquoi notre système ne pourrait pas faire partie des meilleurs – au Canada et dans le monde – a affirmé le Dr Andreas Laupacis, président du conseil de QSSO. Les comparaisons internationales incluses dans ce rapport nous permettent de voir où se situe l'Ontario sur la scène internationale. Notre système se distingue par de bons résultats dans certains domaines, comme l'état de santé auto-déclaré, mais nous sommes à la traîne pour d'autres mesures, notamment l'accès aux soins primaires en temps voulu. »

Points saillants du rapport :

Les Ontariennes et Ontariens vivent plus longtemps – et ne se sont jamais aussi bien sentis: L'espérance de vie en Ontario s'est améliorée pour s'établir à 81,5 ans, soit l'espérance de vie la plus longue de toutes les provinces après la Colombie-Britannique. Concernant ce que nous pensons de notre santé, les deux tiers des personnes qui vivent en Ontario disent être en excellente ou très bonne santé, plus que dans la plupart des autres pays comparables.

Beaucoup d'Ontariens ont un style de vie malsain : Près de la moitié des personnes qui vivent en Ontario ne font pas d'exercice et une personne sur cinq fume encore. Bien que ces taux soient meilleurs que la moyenne canadienne, il est clair qu'il y a encore beaucoup d'amélioration à faire.

La plupart des Ontariens ne sont pas en mesure de voir leur fournisseur de soins primaires rapidement quand ils sont malades: Bien que neuf Ontariens sur 10 aient un fournisseur de soins primaires attitré, 60 % d'entre eux ne peuvent consulter leur fournisseur de soins le même jour ou le jour suivant quand ils sont malades, le pire résultat enregistré dans le cadre d'une étude de 11 pays. Plus de la moitié des Ontariens ont aussi de la difficulté à obtenir des soins primaires le soir ou en fin de semaine.

Les attentes pour les interventions chirurgicales et la durée des attentes dans un service des urgences s'améliorent, mais pour certaines personnes, l'attente est supérieure aux objectifs provinciaux : Un plus grand nombre de patients font l'objet d'interventions chirurgicales oncologiques et cardiaques dans les délais prévus, mais il y a encore des améliorations à faire. Les personnes qui ont besoin de soins d'urgence attendent moins longtemps aux urgences qu'il y a quelques années, mais les objectifs ne sont toujours pas atteints.

La plupart des clients des soins à domicile reçoivent leurs soins dans les délais visés, mais les attentes sont plus longues dans certaines régions de l'Ontario: La majorité des clients des soins à domicile semblent recevoir leurs premiers soins infirmiers et services de soutien à la personne dans le laps de temps visé de cinq jours, mais selon l'endroit où ils vivent, il est possible que les gens doivent attendre plus longtemps. En outre, la nature des données est limitée, ce qui signifie que les conclusions sont incertaines à cet égard.

Les attentes pour les soins de longue durée en Ontario s'améliorent, mais il y a de nombreux écarts au sein de la province : Les temps d'attente médians se sont améliorés depuis quatre ans. Les Ontariens qui attendent un placement en foyer de soins de longue durée font généralement face à une attente de deux à quatre mois, mais les délais varient considérablement en fonction de l'endroit où ils vivent.

Certains secteurs du système de santé doivent être mieux coordonnés: Beaucoup de patients ont de la difficulté à recevoir des soins dans certains secteurs du système de santé. Chaque jour, en Ontario, un lit d'hôpital sur sept lits réservés aux soins actifs est occupé par un patient qui pourrait être soigné ailleurs. Plus de la moitié des patients hospitalisés et qui ont besoin de soins de suivi ne voient pas un médecin dans les sept jours qui suivent leur sortie de l'hôpital.

Le rapport À la hauteur contient également des histoires de patients, de professionnels de la santé et d'aidants qui parlent du système de santé et offrent des renseignements utiles au-delà des chiffres et des tableaux.

La Torontoise Ilona Taylor, âgée de 70 ans, qui figure sur la couverture du rapport À la hauteur, raconte les attentes qu'elle a dû subir par deux fois pour se faire remplacer la hanche.

« Avant ma première arthroplastie, j'ai attendu huit mois environ seulement pour voir un chirurgien. Je suis une personne très active, qui fait du vélo et de la marche, mais j'ai beaucoup souffert tout au long de cette attente. Le chirurgien a fait des miracles lorsqu'il m'a enfin opérée, mais l'attente a été atroce, et ce fut la même chose pour ma deuxième opération. »

Les conclusions de *À la hauteur* indiquent que la santé des Ontariennes et Ontariens s'améliore de plus en plus.

« Il est très important de déterminer ce qui fonctionne et ce qui pourrait être amélioré, a affirmé le Dr Irfan Dhalla, vice-président, Évaluation de la performance du système de santé, QSSO. Nous sommes tous en droit d'avoir un système qui fournit des soins d'excellente qualité et permet à tous de s'épanouir. »

Le rapport peut être téléchargé à www.hqontario.ca/accueil.

À propos de QSSO

Qualité des services de santé Ontario (QSSO) conseille la province sur la qualité des soins de santé. QSSO publie des rapports sur la qualité du secteur de la santé, évalue l'efficacité des nouveaux services et technologies de la santé, formule des recommandations fondées sur des données probantes, et appuie la diffusion des mesures d'amélioration de la qualité à l'échelle du système. Visiter www.hqontario.ca/accueil pour plus de détails.

- 30 -

Pour plus renseignements ou organiser une entrevue, contacter : David Mircheff, Environics Communications Inc., 416 969-2776, dmircheff@environicspr.com

Brandon Sloan, spécialiste en communications, Qualité des services de santé Ontario, 416 323-6868, poste 608, <u>Brandon.Sloan@HQOntario.ca</u>